



MATHÉMATIQUES : TORTURE OU JOUISSANCE ?

Lautréamont
(Isidore DUCASSE)

Les Chants de Maldoror
1869

“Ô mathématiques sévères, je ne vous ai pas oubliées, depuis que vos savantes leçons, plus douces que le miel, filtrèrent dans mon cœur, comme une onde rafraîchissante [...] Il y avait du vague dans mon esprit, un je ne sais quoi épais comme de la fumée ; mais, je sus franchir religieusement les degrés qui mènent à votre autel, et vous avez chassé ce voile obscur, comme le vent chasse le damier. [...]

Arithmétique ! Algèbre ! Géométrie ! Trinité grandiose ! Triangle lumineux ! Celui qui ne vous a pas connues est un insensé ! Il mériterait l'épreuve des plus grands supplices ; car il y a du mépris aveugle dans son insouciance ignorante ; mais, celui qui vous connaît et vous apprécie ne veut plus rien des biens de la terre ; se contente de vos jouissances magiques ; et, porté sur vos ailes sombres, ne désire plus que de s'élever, d'un vol léger, en construisant une hélice ascendante, vers la voûte sphérique des cieux. La terre ne lui montre que des illusions et des fantasmagories morales ; mais vous, ô mathématiques concises, par l'enchaînement rigoureux de vos propositions tenaces et la constance de vos lois de fer, vous faites luire, aux yeux éblouis, un reflet puissant de cette vérité suprême dont on remarque l'empreinte dans l'ordre de l'univers. [...]



Victor Hugo

Les Contemplations
1831

“Après l'abbé Tuet, je maudissais Bezout ; car, outre les pensums où l'esprit se dissout, j'étais alors en proie à la mathématique. On me tordait, depuis les ailes jusqu'au bec, sur l'affreux chevalet des X et des Y ; hélas, on me fourrait sous les os maxillaires le théorème orné de tous ses corollaires¹. Géométrie ! Algèbre ! Arithmétique ! Zone où l'invisible plan coupe le vague cône, où l'asymptote cherche, où l'hyperbole fuit ! Cristallisation des prismes de la nuit ; Mer dont le polyèdre est l'affreux madrépore ; Où l'univers en calculs s'évapore, Où le fluide vaste et sombre épars dans tout N'est plus qu'une hypothèse, et tremble, et se dissout.[...]”